



Le Jura Libre n° 2846 du jeudi 25 avril 2013

Editorial

Laurent Girardin

Construire ensemble

Avec la récente création du comité interpartis et interjurassien « Construire Ensemble », l'échéance de la fin de l'année 2013 prend une dimension supplémentaire.

Constitué de pas moins de seize formations politiques du Nord comme du Sud, coprésidé par les maires de St-Imier et Delémont (Stéphane Boillat et Pierre Kohler) et fort d'un comité composé de dix-neuf personnalités politiques, ce groupement en appelle au dialogue et à un OUI le 24 novembre prochain.

Tout en rappelant que le processus issu de l'accord du 20 février 2012 « ne participe ni d'une logique de rattachement, ni d'une logique d'annexion », Stéphane Boillat n'a pas manqué de préciser que notre région se trouvait à un tournant de son histoire et que le débat politique proposé était exceptionnel et rare. « Tout est à redessiner ensemble : le Jura accepte de remettre en question ce qu'il a construit il y a quarante ans. Il accepte de partir d'une page blanche avec le Jura bernois, pour élaborer les bases d'un Etat moderne, tourné vers l'avenir et débarrassé des querelles passées. »

La dynamique positive engendrée par le regroupement des forces politiques favorables à l'ébauche d'un nouveau canton sous la forme d'un projet de Constitution contraste avec les craintes et les doutes qui assaillent les partisans du statu quo dans le Jura méridional.

Quelques jours avant que le comité « Construire Ensemble » ait été porté sur les fonts baptismaux, le *Journal du Jura* revenait ainsi sur la situation financière préoccupante du canton de Berne à travers son éditorial du 13 avril en soulignant : « Les mesures d'économies que le parlement sera appelé à définir après les vacances ne peuvent pas plus mal tomber. » Le quotidien biennois se demandait aussi, dans une forme proche de la confession, si la pression de la Question jurassienne n'avait pas jusqu'alors sauvé la collaboration intercantonale : « Le conflit Berne-Jura n'a-t-il pas jusqu'ici contribué au maintien de structures dans les deux Juras ? Lesquelles, sans cette épée de Damoclès, auraient peut-être déjà disparu ? »

Sachant qu'un non le 24 novembre 2013 sonnerait le glas de l'Assemblée interjurassienne et conduirait le canton du Jura à traiter ses relations avec le canton de Berne de manière conforme à celles entretenues avec d'autres cantons voisins, l'interrogation du *Journal du Jura* n'est-elle pas l'aveu du risque d'isolement supplémentaire encouru par le Jura-Sud en cas de non?

Comment ne pas saisir la chance extraordinaire de débattre sereinement et de pouvoir imaginer un nouveau canton ? Ainsi que l'a parfaitement résumé le maire de St-Imier le 15 avril dernier, « l'image de la région jurassienne peut sortir grandie du processus ; un vrai débat démocratique et respectueux améliorera la perception des Suisses à notre égard. »